

MONSANTO POUSSE SES OGM EN FRANCE

LE 22 FÉVRIER 2012 CLAIRE BERTHELEMY

Au prochain printemps, le groupe Monsanto pourra planter en France son maïs génétiquement modifié malgré les risques avérés qu'il présente pour l'environnement. C'est le résultat d'un contentieux entre l'État et l'industriel sur le terrain du droit européen. Le 20 février le ministère de l'Agriculture a engagé un ultime recours pour arrêter ces plantations d'OGM.



Le 28 novembre dernier, **le Conseil d'État donnait raison au groupe Monsanto** et affirmait que la France avait violé le droit européen en empêchant l'industriel d'utiliser ses OGM. La haute juridiction annulait ainsi la décision du ministère de l'Agriculture interdisant le maïs génétiquement modifié répondant au nom de code MON 810, du groupe Monsanto.

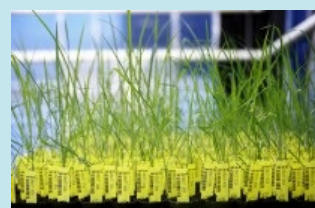
Mais sur un sujet aussi sensible, difficile de demeurer inactif pour le gouvernement, surtout en période électorale. Le 20 février, l'État français a donc adressé une note à la Commission européenne **pour réclamer une mesure d'urgence** [pdf] qui permettrait de faire **cesser l'utilisation et la distribution du MON 810**. Faute de quoi, celui-ci pourra être massivement utilisé en France au printemps prochain.

Risque pour la santé humaine

Ce bras de fer entre l'administration et Monsanto a débuté il y a trois ans. Le 7 février 2008, l'État assène un coup aux OGM en invoquant la "*clause de sauvegarde*". Cet article de **la directive 2001/18** [pdf] de la Commission européenne permet en effet à un État de l'Union de suspendre l'utilisation d'un OGM alors même qu'il est autorisé sur le territoire de l'Union.

Il faut qu'existent des "*raisons précises de considérer qu'un OGM [...] présente un risque pour la santé humaine ou l'environnement*".

L'avis de la Haute autorité a été rendu [pdf] et permet alors à la France d'interdire la culture du maïs transgénique MON810. D'un point de vue économique, les principaux concernés sont peu ravis. Ils déposent devant le Conseil d'État les fameuses requêtes étudiées par les magistrats en novembre 2011. Lequel rappelle :



LE CONSEIL D'ÉTAT
RATIBOISE MONSANTO

Dans les semaines à venir, le Conseil d'État devrait remettre en cause le RoundUp Express, le pesticide vedette du groupe



La société productrice de maïs génétiquement modifié Monsanto et d'autres requérants attaquaient deux arrêtés du ministre de l'agriculture et de la pêche : celui du 7 décembre 2007, suspendant la cession et l'utilisation des semences de maïs génétiquement modifié MON 810 et celui du 7 février 2008, modifié par l'arrêté du 13 février 2008, interdisant la mise en culture de ces variétés de semences.



La décision du Conseil d'État rendue fin novembre dernier chamboule les certitudes du gouvernement français sur le sujet : les magistrats se prononcent en faveur de la demande de Monsanto font annuler la suspension de l'utilisation du maïs MON 810 par le ministère de l'agriculture. En cause, la demande du ministère va contre la/les directive(s) européenne(s). Et surtout **le ministère est déclaré non compétent pour se prononcer sur le sujet**. Pas de preuve, pas d'interdiction du maïs transgénique :



Le ministre en charge de l'agriculture avait justifié sa décision de suspension de la cession et de l'utilisation du maïs MON 810 par l'attente de l'avis du comité de préfiguration de la haute autorité sur les organismes génétiquement modifiés. Il avait ensuite justifié sa décision d'interdiction de la mise en culture de ces variétés de semences par le contenu de cet avis. Cet avis relevait certains acquis scientifiques nouveaux relatifs aux OGM et dressait une liste de questions méritant, selon lui, d'être étudiées. Mais il se bornait à faire état « d'interrogations quant aux conséquences environnementales, sanitaires et économiques possibles de la culture et de la commercialisation de MON 810 ». En fondant exclusivement ses décisions sur l'attente de cet avis, puis sur ce document, le ministre n'a donc pas apporté la preuve, que lui imposait l'interprétation de la réglementation applicable donnée par la CJUE, de l'existence d'une situation susceptible de présenter un risque important mettant en péril de façon manifeste la santé humaine, la santé animale ou l'environnement.



Un spécialiste du sujet estime que les ministères sont là surtout pour "favoriser les lobbies et les grosses boîtes. Pour poser le moratoire du MON 810 il aurait suffi de financer des études pour prouver que ça se diffuse partout y compris dans le miel." Un représentant du ministère de l'Écologie, préférant parler de manière anonyme, nous explique :



La position du gouvernement a été globalement constante. Ce qu'on dit sur les OGM, c'est qu'il faut une autorisation au cas par cas. La technologie n'est ni bonne ni mauvaise mais l'analyse doit être menée sur la base d'un rapport coût/bénéfice pour chaque dossier. En l'occurrence sur le MON 810, il y a des risques environnementaux qui existent. L'apparition de résistances par exemple. La toxine n'élimine pas uniquement l'espèce visée mais a un impact sur la biodiversité. S'il y a des risques environnement, on peut pas mettre en culture le

MON 810. La clause a été annulée par le Conseil d'Etat parce que les documents dataient de 2008. Mais aujourd'hui d'autres documents le montrent, dont celui de l'Autorité Européenne de Sécurité des Aliments [pdf/en] datant du 8 décembre 2011.



Du côté du ministère de l'Agriculture, un porte-parole du ministre explique que *“si la commission n'agit pas, le ministère prendra une mesure de sauvegarde avant les semis – mi-mars – et une interdiction nationale.”*

Fixer un seuil

Mais la note du 20 février adressée à la Commission européenne n'est pas la seule demande de réglementation concernant les OGM circulant sur le territoire français. Pendant ce temps-là, dans les couloirs de Bruxelles traîne **un projet de décret** abaissant le seuil minimal de *présence fortuite* d'organismes génétiquement modifiés. Non fixé jusqu'à ce jour au sein de l'Union européenne, la France anticipe et demande pour l'obtention d'une mention *“sans OGM”* sur les lots de semences de maïs que soit défini à 0,1% le seuil maximal des traces d'OGM.

Ce projet de décret ajoute en réalité une contrainte stipulée dans **l'article 12 du décret du 18 mai 1981** (Décret n° 2002-495 du 8 avril 2002, article 6) :



Pour les semences et les plants génétiquement modifiés, une étiquette indique clairement que la variété a été génétiquement modifiée.



Dans le texte, l'article 2 précise que *“les lots de semences contenant des semences génétiquement modifiées sont clairement étiquetés. Ils portent la mention : “contient des organismes génétiquement modifiés””*. Le seuil est à fixer par type de semences. Et au-delà des frontières françaises, surtout pour les importations depuis l'étranger.

Le décret en substance est actuellement dans les mains des ministères – ou équivalent – des autres pays européens pour éventuellement être modifié. Statu quo valable jusqu'à 14 mai, date à partir de laquelle la France, par la signature de son premier ministre, pourra fixer ce seuil, encore inexistant pour les semences. Pour le représentant du ministère de l'écologie, *“l'idée c'est d'avoir la possibilité de semences pures, donc en définissant le seuil le plus faible possible.”* Mais en pratique, Arnaud Apoteker, conseiller de l'eurodéputée EELV

Michèle Rivasi, explique :



Les autorités de contrôle, en France la DGCCRF, tolèrent des traces d'OGM jusqu'à un certain seuil. Mais il est clair que sous la pression de s semenciers, la Commission espère pouvoir abandonner la doctrine de "tolérance zéro" pour la contamination des semences. Ce qui revient à légaliser la contamination génétique des champs.



Que les inquiets se rassurent, les produits alimentaires ont eu droit à **leur propre décret** qui entrera en vigueur au premier juillet, définissant la mention "sans OGM". Au seuil maximum de 0,1% d'OGM pour avoir droit à l'étiquette au fort pouvoir marketing : "sans OGM".

Photos sous licences Créative Commons par Archivio de proyectos et fablibre

STEPTOM

le 22 février 2012 - 16:04 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



C'est comme pour les droits d'auteurs empêchant les agriculteurs de replanter les semences qu'ils ont récoltés... l'état a-t-il fait quelque chose là dessus ?

VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

MYLA_MAA

le 22 février 2012 - 17:58 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



A notre niveau, à l'échelle de la population, que peut-on faire contre ça ?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

BOB LE SILENCIEUX

le 22 février 2012 - 23:40 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



«Un spécialiste du sujet estime que les ministères sont là surtout pour "favoriser les lobbies et les grosses boîtes..."»

Quel spécialiste ?

Ça fait 16 ans que des OGM sont cultivés dans le monde. Donc 16 ans que la France rejette en bloc les biotechnologies végétales. Est-ce que ça emmerde Monsanto & ses concurrents? Pas vraiment. C'est tout bénéf pour eux. Les meilleurs chercheurs, voyant leur recherches (publiques !) entravées par l'hystérie collective, n'hésitent pas à se délocaliser là où leur art est bien vu. Par la force des choses la R&D de l'agro-industrie fait de même (BASF et le très français Limagrain). Résultat, dès que les OGM seront autorisés (à vu de nez dans moins de 10 ans), Monsanto aura le champ (littéralement) libre pour vendre ses produits en France. Les écolo anti-OGM (qui le seraient pas si il savaient comment a été conçu le triticale de leur pain bio), lui auront fabriqué un monopole de marché digne d'une république soviétique.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

NAYLLKO

le 23 février 2012 - 3:09 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



C'est marrant, dans les argumentations pro-OGM, on ne fait jamais allusion aux questions qui fâchent : les contaminations, le phénomène de résistance, le brevetage du vivant...

Comme si ces questions, qui sont pourtant à la base du rejet de la population

et d'une partie de la communauté scientifique pour les OGM, n'existaient pas.

Vous pouvez bien opposer des arguments de stratégie économique si ça vous chante, il n'en reste pas moins que ces produits posent des problèmes environnementaux avérés, menacent la biodiversité, et que leur innocuité pour la santé est toujours mise en doute [http://www.futura-sciences.com/fr/news/t/genetique-1/d/un-mais-ogm-destine-a-l'alimentation-humaine-suspecte-de-toxicite_10522/].

Pour ma part, comme pour beaucoup de nos concitoyens, cela justifie amplement le rejet en bloc de cette culture à des fins de production alimentaire.

VOUS AIMEZ



6

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

BOB LE SILENCIEUX

le 23 février 2012 - 4:34 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Contamination ? Vous voulez dire que le maïs OGM va contaminer le maïs indigène français ? La seule culture qui peut poser problème à ce niveau est le colza.

Résistance ? Parce que vous pensez que le phénomène de résistance n'existe que chez les OGM et pas pour le reste des êtres vivants ? Au contraire les OGM ne cachent pas la nécessité de lutter contre son apparition. C'est pour ça que le maïs Bt nécessite des zones refuge de 20% en non OGM. Maintenant il y a même mieux : l'empilement de gènes qui cumule plusieurs événements génétiques et rend très difficile l'apparition de résistance chez les lépidoptères. La zone refuge dans ce cas n'est plus que de 5%, qui plus est mélangée dans le sac de semence pour être sûr qu'elle sera semée par l'agriculteur (qui souvent était tenté de ne pas le faire, ou se reposait sur celle du voisin).

Brevetage du vivant ? Savez vous que le brevet du soya RR a expiré l'été dernier et celui du roundup il y a déjà plusieurs années. L'extension du droit d'auteur est bien pire...

Biodiversité ? Vous voulez dire qu'il faut préserver les populations de pyrale & autres ravageurs ? Le drame des populations qui n'ont jamais connu la disette c'est qu'elles oublient s à quel point l'homme lutte contre la nature depuis 9 000 ans pour pouvoir bouffer.

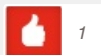
Innocuité pour la santé ? Il y a plus sérieux qu'un article de futura science qui cite Séralini (qui se fait régulièrement tirer les oreilles par ses pairs pour ses études pourries et orientées):

Assessment of the health impact of GM plant diets in long-term and multigenerational animal feeding trials: A literature review (<http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0278691511006399>)

Un des auteurs en parle de façon plus détaillée sur son blog: <http://www.marcel-kuntz-ogm.fr/article-pas-d-effet-a-long-terme-92356951.html>

Bref, la transgénèse (dont les OGM) est un formidable outil bien plus précis que les anciennes techniques de sélection variétales. L'ignorer c'est se tirer une balle dans le pied. Pendant que Bové (criminel selon les tribunaux) profite de son siège d'eurodéputé, le reste du monde se fout de la gueule des français qui pourtant avaient été les pionniers de la transgénèse végétale au milieu des années 80... C'est à pleurer.

VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ZEDE

le 23 février 2012 - 14:13 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Tu oublies un truc là. Ca fait au moins deux ans qu'il existe des résistances au bt et au roundup. Je te laisse chercher les sources, j'ai pas que ça a foutre, et tu dois déjà être au courant.

Du coup ça change tout. On peut rien faire contre ça et c'est

bête de le nier. Que ce soit pour les OGM, les antibio ou les vaccins, la pression de selection qu'ils induisent contribue a "créer" et répandre des genes de resistance. Même si ce que t'appelles zone refuge est une "solution", ça ne fait que retarder l'échéance.

Par contre je suis d'accord avec toi pour l'inocuité pour l'homme (dans le cas des ogm commercialisés pour la nutrition hein; parcequ'une spore de bacillus anthracis modifié c'est chanmé). Bref, le problème avec les écolos, c'est qu'ils critiquent souvent pour les mauvaises raisons.

Pour la biodiversité, ça, ça dépend. Si c'est un OGM sans promoteur tissu spécifique (du genre 35s par ex haha), là, ça peut entrainer des décès massifs de nombreuses populations d'insectes par exemple.

Mais j'ose espérer que les ogm sont fait par des gens consciencieux.

VOUS AIMEZ



2

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

BOB LE SILENCIEUX

le 23 février 2012 - 18:39 •

SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



La résistance au round up n'est pas exclusivement liée à la transgénèse (les résistances au DDT sont apparues en 7 ans d'utilisation), De plus elle n'arrive pas de façon homogène dans le monde et dépend des pratiques agronomiques (une rotation uniquement composée de plantes RR ne pourrait qu'accélérer l'apparition de résistance). Et oui c'est un problème en perspective car le round up est bon marché et peu nocif pour l'environnement (il se dégrade bien dans un sol biologiquement actif). Enfin c'est pas sûr du tout que les chercheurs trouvent un alternative aussi efficace et bon marché. En attendant certains font déjà des mélanges d'herbicides et se remettent à faire du désherbage mécanique (sarclage...).

VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ZEDE

le 24 février 2012 - 15:10 •

SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Evidement que la resistance n'est pas due au fait que ce soit des plantes transformées! C'est pas pour rien que je donne l'exemple des antibio.

Par contre au niveau de l'inocuité du roundup c'est clairement faux. Va bouffer du roundup et on verra si t'es capable d'en témoigner après. En plus, comme il est pas selectif, ça veut dire que si tu veux faire repousser une autre culture après, tu dois replanter des plantes roundup ready.

Les rotations sont clairement une solution mais ça fonctionne mieux sans roundup. Si un an tu plantes du maïs, une année du blé etc, tu vas pas créer de population persistante de pyrales du maïs par exemple. Et du coup, pas besoin d'ogm ou de tonnes (car c'est bien en tonnes que ça se compte) de pesticides.

"Une entreprise chercher à faire du profit, tout comme vous quand vous allez

travailler. ”

Il y a une différence entre faire du profit en créant des semences modifiées pour “améliorer” la productivité de l’agriculture, et faire du profit en créant des semences modifiées que l’on impose aux agriculteurs. Je dis imposer car monsanto détient la majorité des semences dans le monde, ce qui, forcément, restreint le choix des agriculteurs. L’autre problème c’est que monsanto refuse de reconnaître que les ogm peuvent être sources de pb (voir ceux cités avant).

Je ne dis pas que les ogm c’est mal; ce serait débile. Si ça peut nous éviter de bouffer 15 engrais et pesticides différents à chaque bouchée de légume je suis pas contre. Mais c’est comme les performances sportives, les avancées scientifiques tendent à une limite. Et quand les insectes seront résistants à tous les insecticides on sera bien.

Bref, c’est compliqué de comprendre et d’expliquer toute la problématique mais en tout cas si on décide d’autoriser les ogm, ils faut qu’ils soient produits par une entreprise honnête.

VOUS AIMEZ



6

LUI

RÉPONDRE

VOUS N'AIMEZ PAS



0

BOB LE SILENCIEUX

le 25 février 2012 - 0:38



• SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

Bon tout d’abord le Round-up est loin d’être ultra toxique. Il faut en boire plusieurs litres pour claquer. Mieux vaut miser sur un insecticide pour se suicider. Ensuite, revoyez votre agronomie: on plante ce qu’on veut après une culture RR. La culture RR permet de contrôler facilement les plantes adventices et ainsi laisser un champ propre pour les cultures non ogm suivantes (des céréales par exemple). Enfin le RR est très pratique pour déchaumer une prairie et éviter de passer 5 fois le sarcler lourd (qui lui affecte fortement la structure du sol et laisse à terme une belle semelle de labour).

Concernant les rotations, tout le monde en fait. La monoculture n’a plus le vent en poupe depuis longtemps. Regardez le lien sur l’agriculture de conservation que j’ai posté plus bas. N’oubliez pas que la résistance de la pyrale n’est pas encore d’actualité (surtout là où sa pression est faible). Ce serait plus le Bt qui serait le protecteur des champs bio voisins:

<http://www.sciencemag.org/content/330/6001/222>

Enfin, renseignez-vous sur les dangers des mycotoxines et autres bactéries profitant des dégâts des insectes pour

intoxiquer homme et bétail. Si l'on peut manger du pain de seigle sans risquer un délire LSD-style c'est bien parce que les agronomes ont su éliminer l'ergot (la dernière intoxication massive en France date des années 50).

Monsanto n'impose pas ses semences. Les agriculteurs du monde entier ont semé 160 M d'ha de leur propre chef parce que leur efficacité s'en trouve améliorée. Le principal «danger» est de voir la liste de semences non OGM dispo à la vente diminuer. Pas de quoi m'empêcher de dormir.

Vous parlez d'engrais, ils n'empoisonnent personne. L'azote vous en ingurgitez à chaque bouffée d'air. Concernant les résidus, les études de l'agence de sécurité des aliments sont assez claires: le risque d'empoisonnement est nul. Ce serait plutôt les aliments bio le problème. Bizarrement l'industrie du Bio ne communique jamais sur les produits retirés des rayons, car impropres à la consommation, ni des céréales refusées en meunerie, car dépassant leur seuil de mycotoxine. Les graines germées pleines d'ECHE ça a calmé mes ardeurs... et tué plus de 30 personnes.

La science a toujours eu des «frontières». Le sol en est une malheureusement méconnue du grand public. Faire le lien est sa structure physique, la composition chimique de l'humus, sa phase gazeuse et ses micro-organismes est fondamental pour améliorer notre agriculture.

Malheureusement c'est compliqué et bien moins glamour que la recherche sur le climat ou les neutrinos. De façon plus pragmatique, l'agriculture continue de dépasser ses limites. Elle bénéficie actuellement de la démocratisation de la géométrie et de l'informatique embarquée. Exemple: un détecteur 3D de mauvaise herbe qui permet de cibler la pulvérisation d'herbicide (<http://www.springerlink.com/content/x5hq815417167178/>).

Vous demandez que les OGM soient fabriqués par une entreprise «honnête», Définissez honnête. L'INRA aurait pu apporter son savoir, mais une bande de faucheurs hystériques détruisent toutes leurs études (même les serres) avec le soutien à peine voilé de la magistrature.

VOUS AIMEZ



0

LUI
RÉPONDRE

VOUS N'AIMEZ PAS



0

JLAN

le 25 février
2012 - 22:27



•

SIGNALER UN ABUS -
PERMALINK

*En lisant ce dernier
commentaire, je me
demande sérieusement
quel est votre profession
et où sont vos intérêts.
Mais un indice précieux
me vient: comparer
l'azote d'un engrais à
celui de l'air, c'est très
très... faible. Il ne suffit
pas de citer science
direct, ni même de lire
son contenu pour
connaître un sujet. Il faut
encore utiliser son
cerveau, et être capable
de faire évoluer ses
paradigmes
(économiques et
scinetifiques). Je vous
conseille de ne plus en
rajouter une couche,
vous en avez fait assez.*

VOUS AIMEZ



2

LUI

RÉPONDRE

VOUS N'AIMEZ PAS



0

**BOB
LE**



SILENCIEUX

le 25 février
2012 - 23:55

•

SIGNALER UN
ABUS -
PERMALINK

*La comparaison
était une
boutade. Les
engrais mal
gérés peuvent
abimer les
cours d'eau
mais
certainement
pas
empoisonner le
consommateur.
Par ailleurs pas
besoin d'avoir
fait
polytechnique
pour
comprendre
l'intérêt
économique et
agronomique de*

l'agriculture de précision et l'importance de la protection des cultures contre les ravageurs. Enfin j'ai aucun intérêt, je donne mon avis ça s'arrête là. Vous doutez de mes arguments et bien renseignez vous sur l'impact des mycotoxines, des effets de l'ergot et la nécessité d'améliorer structure et fertilité des sols. Vous verrez qu'on est loin des fables de Coline Serreau
...

VOUS AIMEZ



VOUS

N'AIMEZ PAS



JLAN

le 26

février

2012 -

13:02 •

SIGNALER UN

ABUS -

PERMALINK



Votre opinion vous nous la donnez c'est certain. Il est très bien développé à grand coup de citation, de références littéraires et d'arguments dans des domaines variés. Vous n'avez pas tort sur tout, il y a même certains de vos arguments auxquels je suis sensible. Je n'ai pas fait polytech, mais je suis loin d'être profane dans le domaine. Ce qui me dérange

dans votre argumentation c'est son autotélisme. Et une chose est certaine, il est impossible de trancher comme vous le faite sur la nocivité ou l'innocuité d'un produit chimique/biotechnologique. Ces sont des problèmes multifactoriels dont la complexité est telle qu'elle ne peut avoir une réponse simple. Je note donc que vous signifiez votre opinion et non une opinion scientifique.

VOUS AIMEZ



VOUS

N'AIMEZ PAS



**BOB
LE**



SILENCIEUX

*le 26 février
2012 - 20:30*

•

SIGNALER UN

ABUS -

PERMALINK

Mon argumentation n'a pas vocation à s'autosuffire. Elle met en garde contre la propagande écolo française qui fait croire à la population que l'agronomie est la source de tous les mots, du cancer à la pollution de l'eau en passant par le réchauffement climatique. Propagande nullement mise en doute par les médias dont l'analyse devrait

être nettement plus critique. Moi qui croyait lire ici du journalisme augmenté d'un peu de web, je suis un peu déçu. N'oublions pas par exemple le Bt et les antibiotiques autorisés dans le bio et les semences actuelles sont bien plus robustes et rustiques (merci l'amélioration génétique, la sélection par marqueurs et la mutagenèse) que les variétés «anciennes» de Kokopelli. Pire encore, on nous vend ça comme un dogme immuable capable de sauver le monde; sauf que les dogmes ne sont bons que pour tuer le progrès. Même F. Crick a regretté d'avoir appelé dogme sa théorie de la biologie moléculaire. Enfin les idéologues qui ont formulé ces dogmes du bio méritent d'être lus. Illich avec son «outil convivial» qui a certainement inspiré Pol Pot quand il a vidé les villes de force. Ou bien Steiner avec son anthroposophie et pire sa biodynamie complètement cosmiques. Bref, les défis agronomiques à venir sont énormes: nourrir correctement et durablement 9 milliards d'hommes. Nous n'y arriverons pas en laissant de

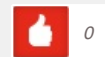
*côté la science
au profit de
formules
magiques tout
en un des
années 30.*

*Oui je tranche
sur les OGM
car des
certaines
d'études
montrent que
les bénéfiques
sont nettement
supérieurs aux
risques*

*(
<http://www.marcel-kuntz-ogm.fr/article-pas-d-effet-a-long-terme-92356951.html>).*

*Je n'ai
aucunement dit
que les OGM
ne devaient pas
être évalués au
cas par cas ni
qu'ils devaient
être utilisés
sans réfléchir
dans une
rotation. Enfin
vous avez
complètement
raison, les
problèmes sont
multifactoriels et
ce n'est pas en
diabolisant la
transgénèse
que l'on ira de
l'avant. Le MON
810 est déjà
has-been:
l'Amérique est
déjà passée au
SmartStax de
Monsanto
tandis que la
France
tergiverse
encore sur un
OGM de 1ère
génération.
Dommage, le
reste du monde
lui continue
d'avancer sans
pour autant
négliger
l'agriculture de
conservation.*

VOUS AIMEZ



VOUS

N'AIMEZ PAS



JLAN

le 26
février



2012 -

21:18 •

SIGNALER UN

ABUS -

PERMALINK

*Vos arguments
sont bons,
même
séduisants. La
recherche sur
les OGM doit
continuer, ne
fût-ce que pour
ne pas
continuer à
accumuler le
retard face à
ceux qui le
produisent et
les introduisent
dans le
système.*

*Mais vous ne
parviendrez pas
à me faire
croire que les
OGM
permettrons de
nourrir la
planète. Pour
plusieurs
raisons, d'abord
à cause des
brevets et des
mécanismes
économiques
qui organisent
la faim, la
dépendance et
dépossèdent
les utilisateurs
de leurs outils.
Mais au delà de
ça, les progrès
techniques ont
leurs limites. Je
pense (ceci est
un point de vue
orienté, mais
objectif) que les
OGM ne
tiendront
probablement
jamais les
promesses de
leurs
producteurs
(vous devez le
savoir, les défis
épigénétiques
des cellules
eucaryotes sont
autres que la
production
d'insuline
humaine par
génie
bactérien). Par
contre avec une
quasi certitude,
on peut affirmer
que leur*

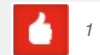
utilisation et leur propagation ne nous rendra que plus escalve encore de l'industrie qui les produit.

Vous avez raisons les écolos (comme les autres) nous (si on ne prend pas le temps de réfléchir) font fonctionner à la peur. Mais ce n'est pas par ce qu'il se trompent d'arguments que le problème n'existe pas.

Nous mangeons déjà des OGM, les problèmes sanitaires qu'ils engendreront ne sont pas encore connus (et seront comme pour le reste difficile à isoler). Nous n'arrêtons pas le progrès (même s'il n'aura sans doute pas la même courtoisie avec nous).

La où vous voyez sans doute une promesse d'amélioration, je vois un promesse d'escalvage.

VOUS AIMEZ



VOUS

N'AIMEZ PAS



**BOB
LE**



SILENCIEUX

le 28 février

2012 - 2:52

•

SIGNALER UN

ABUS -

PERMALINK

*Les OGM seuls
n'y arriveront*

pas en effet. Le plus dommageable pour les pays pauvres est le manque d'infrastructure, la corruption et le manque de liberté économique. Cet épisode du Dessous des Cartes résume bien la situation: http://youtu.be/ANq28BBza_8

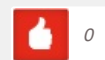
Les brevets n'ont donc aucun rôle là dedans, surtout qu'en France il existe des exceptions pour permettre l'usage de matériel breveté à des fins de recherche. Par ailleurs on peut comprendre l'intérêt d'une protection du retour sur investissement quand on sait ce que coûte un programme d'amélioration. N'oublions pas que les brevets expirent, par exemple celui du soya RR d'une durée de 20 ans (au Canada) a expiré l'été dernier. 20 ans ce n'est rien comparé aux 70 ans (et plus) du droit d'auteur. Quand à la main mise d'une industrie sur une population cela n'a rien à voir avec la transgénèse. Il faut en cas d'abus déclencher les mécanismes de protection existants (loi antitrust, etc).

Les promesses des OGM de 1ère génération ont été tenues. La preuve, on a rarement vu une technologie adoptée si rapidement à

l'échelle mondiale (http://www.ogm.gouv.qc.ca/ogm_importar). Si les OGM n'avaient pas tenu leurs promesses et plombaient les comptes des entreprises agricoles, une telle adoption n'aurait pas eu lieu. Enfin, je tiens à rappeler que la transgénèse est juste une façon plus facile, rapide et précise d'obtenir ce qu'on faisait par rétrocroisement, c'est-à-dire transférer des gènes d'intérêts vers une variété cible.

Par ailleurs et comme mentionné ci-dessus, avec une telle superficie cultivée, les problèmes sanitaires seraient déjà apparus. Focaliser sur les risques supposés des OGM, c'est oublier que notre santé est déjà mise à mal nos habitudes: sédentarisation, suralimentation, clope, alcool... Mais bon, c'est plus facile d'interdire une technologie étrangère à la vente que d'augmenter le prix de la piquette bien de chez nous.

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



COMBAT-MONSANTO.ORG

le 27 juin 2012 - 0:12 • SIGNALER
UN ABUS - PERMALINK



"Mais j'ose espérer que les ogm sont fait par des gens consciencieux."

C'est une blague j'espère ? Monsanto consciencieux ?

Cette entreprise est consciencieuse pour cacher au monde tous les désastres qu'elle provoque, pas plus. A chaque fois qu'elle a mis les pieds quelque part, elle a fait des ravages. PCB, OGM répandus illégalement en Amérique du Sud, publicité mensongère, pression contre les agriculteurs, et la liste est encore longue ! Elle devrait tout simplement être interdite sur le territoire tant sa crédibilité est entachée.

VOUS AIMEZ



2

LUI

RÉPONDRE

VOUS N'AIMEZ PAS



0

PETIT CITOYEN

le 24 février 2012 - 9:30 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Peut être que l'Homme se bat contre la nature pour bouffer ! Mais il en a aussi besoin. Et au début de l'agroculture intensive on pensait ne faire que le bien... Aujourd'hui on se rend compte de nos erreurs, notamment chez moi en Bretagne. Je n'en veux pas aux agriculteurs qui ont utilisés trop de pesticides, mais j'en voudrai à ceux qui accepteront les OGM juste "parce que c'est mieux". Sciences sans conscience n'est que ruine de l'âme disait un philosophe, on en a le parfait exemple. Monsanto aurait pratiquer tout au long de son développement des stratégies légales, et non commerciales, scientifiques plutôt qu'économique, et pourrait nous proposer un OGM qui ne présente véritablement aucun risques sans doute possible, là j'accepte que le champ voisin soit OGM... il faut arrêter le négationnisme, on peut pas prouver leur méfait, mais on peut pas prouver qu'ils n'en font pas ? Alors dire non semble être une bonne idée pour le moment. Au pire Monsanto à cas faire comme en Amérique du Sud... Ces semences interdites y étaient apparut par "accident" !

VOUS AIMEZ



2

VOUS N'AIMEZ PAS

LUI RÉPONDRE



0

BOB LE SILENCIEUX

le 24 février 2012 - 10:06 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



«Sciences sans conscience n'est que ruine de l'âme»

En fait c'est Gargantua qui a écrit cette phrase à Pentagruel, son fils. Phrase mal comprise, car écrite au début du XVIe siècle. En vieux français science se référait au savoir et non pas à la science telle qu'on la défini aujourd'hui. Cette dernière naîtra plus tard, en partit grâce aux œuvres des humanistes comme Rabelais. Dans cette lettre (certainement la plus belle preuve d'amour d'un père à son fils) Gargantua dit à son fils d'apprendre tout ce qui est possible et d'avoir un savoir universel. Et surtout de faire mieux que lui qui avait subi l'enseignement répétitif et abrutissant des moines du moyen âge. Enfin il conclut en lui disant de savoir, mais aussi de croire en Dieu. Bref, rien à voir là non plus avec notre définition de la conscience de 2012.

«Et au début de l'agriculture intensive on pensait ne faire que le bien...»

Et elle en a fait. Norman Borlaug, le père de la révolution verte, a eu un prix Nobel de la Paix...un vrai basé sur des avancées scientifiques palpables pour des milliards de ventres affamés. Rien à voir avec les Prix-Nobel-kinder-surprise d'Obama ou d'Al Gore. Maintenant on fait mieux, les agriculteurs se tournent depuis les années 80 vers le semi-direct et autre pratique de conservation (<http://www.agriculture-de-conservation.com/>).

«scientifiques plutôt qu'économique»

Une entreprise chercher à faire du profit, tout comme vous quand vous allez travailler.

«un OGM qui ne présente véritablement aucun risques sans doute possible»

C'est scientifiquement impossible. Vous roulez bien en voiture, pourtant vous n'êtes pas sûr à 100% que les airbags se déclencheront en cas de collision. Ça fait 16 ans qu'on cultive des OGM, en 2011 il y avait presque 160 M d'hectares de semés. Les milliers d'études démontrent que la technologie est fiable et que les bénéfices apportés dépassent largement les risques supposés (<http://www.marcel-kuntz-ogm.fr/article-pas-d-effet-a-long-terme-92356951.html>). Bref, les OGM sont un outil de plus pour l'agriculteur, libre à lui de s'en servir...ou pas.

VOUS AIMEZ



1

LUI

RÉPONDRE

VOUS N'AIMEZ PAS



0

GREG

le 18 mars 2012 - 19:28 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Bob...??? Tu travail chez Monsanto ??? Comment peut on soutenir des hommes qui travaillent avec du poison ???

VOUS AIMEZ



2

VOUS N'AIMEZ PAS

LUI RÉPONDRE



0

BOB LE SILENCIEUX

le 18 mars 2012 - 19:54 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@Greg: Non je ne travaille pour aucune multinationale. Renseignez vous un peu sur l'évolution des techniques agricoles et de la qualité alimentaire avant de diaboliser une firme que vous ne connaissez qu'à travers le prisme déformé des documentaires écolos.

VOUS AIMEZ



0

LUI

RÉPONDRE

VOUS N'AIMEZ PAS



0

MOADEN

le 16 août 2012 - 14:18 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Le plus intéressant serait, une fois les graves problèmes engendrés par les OGM clairement dévoilés (ce qui n'est pas dit car vos amis font tout pour falsifier la vérité) que soit fait procès à tous les empoisonneurs. La seule chose que j'espère c'est qu'un jour vous rendiez compte du mal que vous

faites et que pèse sur vous le poids de la conscience si vous en avez une.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ZEDE

le 23 février 2012 - 14:19 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Une précision au passage : l'image de l'article pourrait faire croire que les variétés de maïs présentées sont des OGM. Or pas forcément. Il existe naturellement des variétés de maïs qui ne sont pas jaunes.

VOUS AIMEZ



6

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

TUBE

le 1 mars 2012 - 11:10 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*J'aurais une petite question/remarque à faire sur le débat anti/pro OGM.
Il me paraît clair, après lecture des remarques, que nous manipulons des produits, voire des concepts un peu dangereux au travers des OGMs, au même titre que les produits chimiques industriels.
Il me semble que dans l'industrie, il existe des labels de qualité et de surveillance, pour l'ensemble des activités dangereuses pouvant entraîner une pollution irréversible ou un danger sur la santé humaine.
Sans mettre en doute le fait que cela n'existe pas dans l'agriculture, je suis allé poser la question à mon agriculteur préféré sur le suivi des plantations et de son impact sur la nature.
Ma question serait donc naïvement de demander comment il se fait que des produits étant les fruits de tant de controverse, aussi complexe que les OGMs (vous citez au dessus que leur efficacité n'est du qu'à un mélange précité et scientifiquement reconnu), soit manipulé par des agriculteurs qui n'y connaissent rien ? et qui comme pour les médicaments, sont capable de mettre triple dose le mercredi parce qu'il a oublié de les mettre le lundi ?*

VOUS AIMEZ



5

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

BOB LE SILENCIEUX

le 18 mars 2012 - 19:52 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



En fait les OGM ont connu beaucoup de succès car leur manipulation est plus aisée. En effet les traitements insecticides/herbicides sont très réduits. De plus les agriculteurs ont accès à des agronomes si ils ont besoin d'être conseillés dans l'utilisation d'OGM ou de pesticides.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ZEDE

le 4 mars 2012 - 10:30 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Pour répondre à bob :
Non, je n'ai pas dit que les engrais étaient toxiques. Ce que j'ai dit était peut être tendancieux; je veux dire que quand tu bouffes un truc plein d'engrais, t'encourage les pratiques qui conduisent à une eutrophisation des cours d'eau (déséquilibre N/K), tu dois connaître. Et, perso, j'ai pas trop envie que mes spots de surf deviennent "verts". Ensuite, j'ai jamais parlé des mycotoxines. Si j'avais voulu en parler, j'aurais critiqué le stockage dans les silos, on rajoute des tonnes de fongicides pour éviter les moisissures toxiques. Alors oui, le mercure n'est plus utilisé. Oui, mais ce qui le remplace n'est pas forcément mieux, et dans les pays pauvres, on fait avec ce qu'on a.
Et quand tu dis qu'on plante ce qu'on veut après une culture RR c'est faux. Sur un sol régulièrement rincé par la pluie, que l'on a pas trop traité, oui. Mais sur un sol sec, l'effet du Roundup peut rester facilement 3 à 4 mois.
"Le principal «danger» est de voir la liste de semences non OGM dispo à la vente diminuer. Pas de quoi m'empêcher de dormir."
Justement, c'est de ça que je parle. Ca, c'est ce qu'on appelle la création d'un

monopole, et quand une unique entreprise monopolise un marché, alors on dit que les agriculteurs n'ont plus le choix. Evidemment, on y est pas encore, mais au EU monsanto domine largement ses concurrents, comme pioneer, et on y arrivera.

VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ZEDE

le 4 mars 2012 - 10:32 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



D'ailleurs "bob", ya personne d'assez naïf pour parler de loi antitrust a monsanto. Ca fait belle lurette que c'est dépassé.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

BOB LE SILENCIEUX

le 18 mars 2012 - 20:12 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



« je veux dire que quand tu bouffes un truc plein d'engrais, t'encourage les pratiques qui conduisent a une eutrophisation des cours deau(desequilibre n/k)»

Là encore, tout dépend des pratiques agricoles en place et de la réglementation. Aucun rapport avec la transgénèse. Les OGM sont 100 % compatibles avec une agriculture raisonnée et des techniques de travail réduit.

«tu dois connaitre. Et, perso, j'ai pas trop envie que mes spots de surf deviennent "verts".»

Dans ce cas comme je le dis plus haut, une réglementation basée sur la science (y compris pour les villes) couplée à des plans de fertilisations respectant les normes permet d'améliorer grandement la qualité des eaux.

«et dans les pays pauvres, on fait avec ce qu'on a.»

Oui et on bouffe du maïs fusarié causant des spina-bifida. Génial.
<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC1367837/>

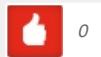
«Mais sur un sol sec, l'effet du Roundup peut rester facilement 3 à 4 mois.»

Là encore aucun rapport direct avec les OGM. Il s'agit de pratiques culturales. N'importe quel producteur sait qu'en ne faisant que des rotations avec des cultures RR il y aura rapidement des problèmes: résistances, lessivage...

«Evidemment, on y est pas encore, mais au EU monsanto domine largement ses concurrents, comme pioneer, et on y arrivera.»

Raison de plus pour laisser la recherche publique française et européenne proposer des alternatives. Au lieu de ça, on laisse les deep-écologistes s'infiltrer dans les comités et des les écoles d'ingés. Après faut pas s'étonner que la recherche appliquée régresse...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

JLAN

le 18 mars 2012 - 21:42 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Décidément, bob vous êtes très bavard pour défendre les OGM-pas-si-nocif-que-ça contre les vilains écologistes-rabougris-du-cerveau. Je m'empresse de souligner encore une fois que vos arguments sont loins d'être vide de sens. Par contre je me lève contre votre argumentaire qui lui, réellement, atteint un niveau de suffisance que l'on connaît bien au boursicotiers.

Mon point est le suivant : derrière les arguments intéressants que vous développez assez bien, se trouve un phénomène complexe sur lequel nous n'avons pas encore beaucoup de recul critique (derrière cela l'éternel débat de la précaution vs progrès, ou le progrès à toujours une longueur d'avance car il ne perd pas son temps dans des discours vains, il agit).

Je réaffirme que les brevets, les pesticides, les engrais, la monoculture

intensive et les monopoles agroalimentaires ont tout avoir dans ce problème car chacun en constitue une partie même si ça ne change pas ce que sont les OGM intrinsèquement. Si vous niez cette assertion, nous reparlerons de la spéciation de l'azote. (je vous signale au passage que vous vous permettez des largesses que vous ne tolérez pas aux autres)

Ce qui me fâche réellement dans votre argumentaire (en plus de certaines sources internet qui frôlent la propagande, comme souvent sur internet, OWNI y compris) c'est que vous dénigrez systématiquement les contres arguments en les présentant comme ridicules (technique de communication relevante de ... je vous laisse choisir) alors qu'ils sont souvent fondés même si pas posés comme vous aimez les entendre.

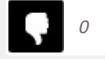
Vous transformez des avis nuancés en idées tranchées qui s'opposent aux vôtres. Vous avez visiblement un ennemi à combattre ce sont les écolos (qui sont partout, ça frise la névrose). Vous êtes absolument partial et le fait d'être du côté le moins "en vogue" du débat ne fait pas de vous celui qui lui apporte le plus.

En fait si vous étiez plus flexible, je pense que vous gagneriez en efficacité car sur le fond vous avez de bonnes idées, qui sont plus du côté du progrès que de la précaution, sur la forme par contre...

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

BOB LE SILENCIEUX

le 18 mars 2012 - 23:51 • SIGNALER UN ABUS
- PERMALINK



«Par contre je me lève contre votre argumentaire qui lui, réellement, atteint un niveau de suffisance que l'on connaît bien au boursicoteurs.»

Je n'ai pas votre facilité d'écriture ni votre style. J'écris mal et je peux donner l'air d'être suffisant, mais ce n'est pas le cas. Je doute et je suis prêt à réviser mon jugement quand les preuves scientifiques seront là. Par ailleurs, je ne suis pas un boursicoteur, la preuve je traîne sur OWNI et non sur Forbes ou WSJ.

«Mon point est le suivant : derrière les arguments intéressants que vous développez assez bien, se trouve un phénomène complexe sur lequel nous n'avons pas encore beaucoup de recul critique»

Et que proposez-vous ? De continuer à utiliser le principe de précaution à la française ? Dans ce cas, que dire des variétés obtenues par mutagenèse ?

«Je réaffirme que les brevets, les pesticides, les engrais, la monoculture intensive et les monopoles agroalimentaires ont tout avoir dans ce problème car chacun en constitue une partie même si ça ne change pas ce que sont les OGM intrinsèquement. Si vous niez cette assertion, nous reparlerons de la spéciation de l'azote.»

L'agronomie n'a rien à voir avec les brevets ou les monopoles qui sont des problèmes politiques et d'organisation des marchés. Je pense qu'il est bien plus fondamental d'utiliser le progrès pour mettre en œuvre de bonnes pratiques agronomiques plutôt que d'espérer avec un poids sur le marché mondial.

Parlez moi de la spéciation de l'azote ça m'intéresse.

«vous dénigrez systématiquement les contres arguments en les présentant comme ridicules (technique de communication relevante de ... je vous laisse choisir) alors qu'ils sont souvent fondés»

Vous avez raison, je force le trait. Par contre je n'ai pas vu d'argument anti-OGM capable de me faire changer de camp.

«Vous transformez des avis nuancés en idées tranchées qui

s'opposent aux vôtres. Vous avez visiblement un ennemi à combattre ce sont les écolos (qui sont partout, ça frise la névrose).»

Je le dis à nouveau, je n'écris pas aussi bien que vous, donc mon avis peut paraître définitif ce qui n'est pas le cas. Par contre, oui, je n'aime pas vraiment l'écologie politique française et sa façon de distiller la peur de l'agriculture et du progrès. Ce qui me gêne le plus ce sont les dogmes qui sous-tendent ce mouvement (naturel= bien / chimique = mort). En effet, leurs théories relèvent de la croyance et ne peuvent donc être fausses. C'est une version occidentale de Lysenko mais drapée de vert. Moi névrosé ? Peut-être, un psychologue dirait que nous sommes tous des névrosés, ainsi nous échappons à la psychose bien plus nocive pour l'esprit. De toute façon je ne vis pas en France et comme chez moi les OGM sont autorisés ma santé mentale est sauvée ;)

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

1 ping

Journalisme augmenté (ou pas) | Bob le silencieux le 1 mars 2012 - 22:27

[...] CMS esthétiquement agréable ne rend pas les articles plus pertinents pour autant. Par exemple cet article sur Monsanto orienté anti-OGM sans être augmenté d'aucune réflexion. Article qui ne cite [...]